



aux amis et lettre bienfaiteurs



de l'école Saint-Ferréal

Chers amis et bienfaiteurs,

N° 10 - Juin 2015

C'est une loi de la nature que tout être humain grandit, se forme peu à peu tant spirituellement que corporellement. En termes plus philosophiques, on dira qu'il passe par degré de l'imparfait au parfait.

L'homme naît totalement dépendant de ses parents, radicalement dénué de force pour se conduire seul (à la différence de certains animaux). Il développe par la suite sa connaissance du monde sensible, devient enfant, acquiert une plus grande capacité de raisonnement qui se poursuit dans l'adolescence pour arriver enfin à l'état adulte (au moins par l'âge). « *Quand j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je jugeais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; mais lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant.* » (I Cor. XIII 11) nous dit saint Paul. A chaque étape, suivant les dispositions du petit homme, on emploie différents moyens d'éducation, on change la manière d'enseigner, toujours selon saint Paul : « *Je vous ai donné du lait à boire, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas encore la supporter.* » (I Cor III 2)

Encore une fois, nous enfonçons des portes ouvertes, mais il est souvent utile de rappeler des évidences pour réprimer le laisser-aller ambiant et se conforter dans le bon sens éducatif. On entend parfois : « Il est encore trop petit. Pourquoi lui demander des choses qu'il ne comprend pas ? » Sous prétexte de développement progressif, faudra-t-il attendre que l'enfant grandisse et puisse saisir tout le sens des vérités et des gestes avant de les lui apprendre ? Bien sûr que non ! L'enfant est une pâte molle qui, justement, pour se perfectionner, a besoin d'être entraîné à poser des actes bons même s'il n'en comprend pas au préalable toute la raison. Son cœur exige d'être poussé peu-à-peu à aimer le bien et Dieu avant tout. Son esprit doit se façonner de vérités fortes même s'il n'en atteint pas entièrement la portée. Une saine



Châsse de saint Jean Bosco

maturité spirituelle ne s'acquerra qu'à ce prix.

De bonne heure donc, on accoutumera l'enfant à respecter les saints lieux, à prononcer dévotement le nom de Jésus et de Marie, à craindre Dieu, à se mettre à genoux, à faire le signe de la croix, à obéir à ses parents, à saluer les personnes, à honorer ses supérieurs et particulièrement le prêtre.

Le pape Pie XII nous prévient : « *N'épargnez aucune fatigue pour éveiller en temps voulu leur conscience morale, de manière qu'avec la succession des années, l'« homme honnête » ne surgisse pas presque par un coup de chance, comme l'ultime aventure d'une vie, après plusieurs naufrages.* » (all. du 4 sept. 1949). On me rapportait dernièrement l'exemple d'une fillette de 2 ans, ne se sachant pas observée, sollicitée par un péché de gourmandise, mais y renonçant en fuyant de la pièce après une visible lutte intérieure. L'histoire n'est certainement pas unique chez une famille chrétienne qui s'attache calmement mais sûrement à diriger la conscience de ses enfants. On ne donne pas encore le nom de vertu parfaite à ces victoires, mais elles en inaugurent bien d'autres, par la grâce de Dieu. Les premières habitudes, plus mécaniques au départ, imprimées à l'enfance préparent merveilleusement les progrès dans la vertu.

Abbé J. de Pluvié



Les grands aux Becchi, maison natale de saint Jean Bosco

PETITS EXERCICES FACILES DE NOVLANGUE

Dans le souci des compétences psychosociales de l'enfant, à vous de savoir ce que signifie des élèves qui, en cour de récréation, s'engagent dans des projets réels, négociés et contractualisés, tout en prenant des responsabilités qui marquent leur appartenance au groupe, ainsi qu'en observant et en s'ouvrant aux autres pour que la coopération remplace l'altercation ou le désaccord.

Réponse : des élèves qui jouent charitablement

Et justement, comment dit-on clairement en novlangue (excusez ce pléonasme) « cour de récréation surveillée » ?

Réponse : espace de liberté sécurisant
 1) qui favorise l'entre-soi et l'empathie grâce à des activités aérées, socialisantes et communicatives
 2) qui garantit au mineur des initiatives expérimentelles, en recourant à des méthodes actives et participatives
 3) qui permet à un médiateur adulte multitré-ventiel, générateur de calme, une vision globale et une évaluation des zones à risques, facteurs d'interactions émotionnelles qui pourraient dé-générer.

En parlant de cour, qu'est-ce qu'un « cours » à l'école ?

Réponse : Au sein d'un groupe partitionné selon l'âge, moment intense d'échanges de messages écrits et oraux multidisciplinaires à travers une dynamique de dialogue, de compréhension et d'alerte, visant l'enrichissement mutuel, suscité par un modérateur adulte, recruté pour ses compétences cognitives et son savoir-faire spécialisé.

Concentrez-vous ! Que distinguez-vous dans une situation de mobilité, concrétisée par une stratégie de déplacement individuel ou collectif qui peut être soit une avancée pas-à-pas, soit, le plus souvent, une adoption d'infrastructures de transport adaptées, dans l'optique d'un parcours initiatique pour aller à la rencontre de l'autre, appréhender des espaces inhabituels, se confronter à de multiples savoir-être interpellants,

ou tout simplement pour stimuler une démarche en autonomie ?

Réponse : Un voyage

Serez-vous donc un bon novlanguais ? Entraînez-vous ! Par exemple, pour s'amuser cette fois, comment définirez-vous « bonbon » ?

Réponse : Au sein d'un groupe partitionné selon l'âge, moment intense d'échanges de messages écrits et oraux multidisciplinaires à travers une dynamique de dialogue, de compréhension et d'alerte, visant l'enrichissement mutuel, suscité par un modérateur adulte, recruté pour ses compétences cognitives et son savoir-faire spécialisé.

Points forts :
 1) Provoque au premier abord une sensation sucrée et aromatisée, localisée dans la partie buccale.
 2) Se situe dans une alternative de satisfaction personnelle, de convivialité entre pairs ou encore de fidélisation de clientèle.
 Points faibles :
 3) S'assemble parfois en une composition nutritive peu écologique.
 4) Dans sa dimension future et quantitative, peut influencer un mal-être corporel plus contra-ctif.



COURS DE FRANÇAIS

Novlangue* pédagogique

Outil de communication très en vogue, la novlangue pédagogique détient cette propriété magique d'aller droit au but et d'exprimer clairement sa pensée sans besoin d'approfondissements fastidieux.

Un exemple : « Après une production spiralaire de messages à l'écrit, en allant de soi et de l'ici, vers l'autre et l'ailleurs, j'ai créé de la vitesse vers un milieu aquatique profond standardisé et j'ai traversé l'eau de l'amont vers l'aval en équilibre horizontal avec des immersions prolongées de la tête. » Merveilleux ! Fini la lassante et laconique expression classique où l'enfant ne trouvait aucune poésie dans son français. Voyez plutôt : « Après avoir fait consciencieusement mes devoirs d'anglais et d'allemand, j'ai couru à la piscine et j'ai fait quelques brasses. » Navrant, n'est-ce pas !

Changez donc votre « paradigme de pensée » et vous ne direz plus :

- « Sois poli », mais « maîtrise les règles de communications fondamentales. »

- « J'ai parlé à quelqu'un », mais « j'ai engagé des relations interpersonnelles par une communication verbale. »

- « Tiens-toi bien », mais « adopte une attitude corporelle de réception et d'accueil. »

- « Un supérieur éduque », mais « un adulte référent joue un rôle modélisant. »

- « Un pauvre supporte son mal », mais « un homme en état de privation matérielle régule ses émotions et gère son stress. »

* Terme du roman d'Orwell « 1984 ».

NOUVELLES EN BREF

par les élèves de CM2

6 janvier : Aujourd'hui, c'est l'Épiphanie. Une belle messe a lieu pour célébrer cette joyeuse fête. La sainte Cérémonie terminée, allons reprendre des forces ! Les galettes des rois sont amenées au milieu de la joie populaire. Après ce bon dessert, les rois sont photographiés ! Malgré leurs grands sourires et leurs belles couronnes, ils ne ressemblent pas aux rois mages de la crèche !



18 janvier : Les amis de l'école sont assis dans la salle habituelle pour participer au loto. Monsieur Mille tourne la roue et sort les numéros. De gros et petits lots défilent. Même ceux qui n'ont rien gagné sont satisfaits de ces retrouvailles paroissiales.

19 mars : Nous glorifions par la Messe notre bon saint Joseph !

2 et 3 avril : Le soir du Jeudi-Saint, tous les élèves se rassemblent dans l'église Saint-Pie X. Les CM sont à la tri-

bune et chantent avec fierté pour Notre-Seigneur ! Un patronage est organisé le matin du Vendredi-Saint. L'après-midi, nous assistons au chemin de croix, prêché par un capucin, dans l'église Saint-Pie X. Nous avons donc bien prié ces deux jours-ci. Commencent alors les vacances ! C'est aussi une joie.



20 avril : Départ pour le pèlerinage de Turin ! En route pour vénérer saint Jean Bosco, sainte Marie-Dominique Mazzarello, saint Dominique Savio, saint Joseph Cafasso, saint Joseph-Benoît Cottolengo et bien évidemment le Saint Suaire ! Retour le 21 au soir la tête pleine de souvenirs !



Les enfants de la Croisade eucharistique fêtent les rois avec le 3^e âge aux Cannes Blanches.

Turin : le voyage

Sujet : Un matin, une certaine joie règne dans la cour de récréation. Les enfants rayonnent d'allégresse. Que se passe-t-il donc... ?

Et bien je vais vous le dire, aujourd'hui, nous partons à Turin ! Quelques instants plus tard, le car démarre... En route pour un long voyage ! Les élèves sont très excités, vous devez bien les comprendre. Regardant de tous les côtés, les petites têtes sont soudain arrachées de leurs rêveries, histoires, pensées, jeux ; la voix de Monsieur l'Abbé vient d'interrompre leurs intéressantes occupations pour une belle prière. Après l'action pieuse, cinq minutes de silence. C'est dur de tenir les livres serrés, mais la beauté du paysage nous emporte et quand l'Abbé nous donne l'autorisation de parler, tout le monde n'a plus rien à dire. La beauté du paysage ! Ah ! il faut que je vous le décrive. Merveilleux ! La mer, au soleil, paraît parsemée de petites étoiles scintillantes. Après la grande étendue d'eau, les cultures, formées en escaliers, comme d'immenses marches verdoyantes, où plantes et arbustes s'alignent avec grâce. L'enthousiasme des enfants est de plus en plus fort. Quand soudain, deux écrans s'abaissent, des cris de joie se font entendre par les élèves ! La vie de saint Jean Bosco défile ainsi sous nos yeux, tandis que nous approchons de la frontière sans nous en rendre compte...

Nous avons tous en nous, une grande ferveur de découvrir, là-bas, les reliques très mystérieuses qui nous attendent. Pour moi, je suis très impressionnée, quand je me répète : « Je vais voir la marque de Jésus, sur un linge qu'il a touché ».

Elève de CM2



**Voyage à Turin :
Les grands moments**

8 mai : La sainte Messe du matin met les élèves dans l'ambiance de cette journée mariale. En début d'après-midi, tous se réunissent devant la chapelle et, en procession, suivent le brancard de la glorieuse Mère de Dieu, porté bravement par deux garçons de CM2. Nous renouvelons alors la consécration de l'école au Cœur Immaculé.

12 mai : Nous supplions le bon Dieu de nous donner le pain de chaque jour par les traditionnelles Rogations.

Turin : le Saint-Suaire

Sujet : Ce matin, l'agitation règne parmi les élèves de l'école Saint-Ferréol, on visite à Turin. Nous sommes tous impatients d'admirer le Saint-Suaire qui a entouré le corps de Notre-Seigneur.

Nous attendons tous, admirés par quelques turinois. Nous avançons par deux dans un circuit de tentes, lançant partout quelques « Bonpournò ! » au service d'ordre italien. Arrivant sous une toile plus spacieuse, nous nous asseyons par terre, devant un écran géant. Sur le signal d'une femme, il prend des couleurs ; nous voyons une copie du Linceul. Tout est présenté : les mains, les pieds, la nuque, le dos... puis l'image redevient noire. Tous se lèvent, puis se dirigent vers la cathédrale Saint-Jean. Après quelques minutes d'attente, nous avançons vers un immense cadre, gardé par deux gardes du corps. Le Saint-Suaire apparaît, portant les traces du Christ. A cette vision, je me remémore tout ce que raconte l'Evangile. Toute la Passion se déroule devant mes yeux.

Après être sortie de la cathédrale, je médite longuement sur ce que je viens de voir. C'est une des preuves de la Résurrection de Jésus, de Sa Mort qui nous a rachetés du péché, et j'ai eu la grande chance de la voir...

Elise de C.M2



A la queue pour voir le Saint-Suaire



Les Becchi retrouvent l'ambiance d'antan, avec sa bande de galopins. A droite, Maman Marguerite.



Châsses de St Joseph-Benoît Cottolengo (Hopital Cottolengo) et de St Joseph Cafasso (Consolata)

Châsse de Ste Marie-D. Mazzarello et reliques de St Dominique Savio (Marie-Auxiliatrice)



Châsse de saint Jean bosco dans la basilique de Marie-Auxiliatrice